

## Composition

### **SUJET** La déstalinisation et ses limites (1953-1964)

#### MÉTHODE

##### 1. Analyser et comprendre le sujet : retrouver les mots clés, les notions, et les limites spatio-temporelles

- Repérez le vocabulaire expliqué en cours.
- Repérez les limites spatio-temporelles du sujet.
- Réfléchissez à la formulation (affirmative, interrogative, problématisée, etc.).
- Identifiez le type de réponse attendue.

##### 2. Rassembler les connaissances en relation avec le sujet

- La déstalinisation commence-t-elle dès la mort de Staline ?
- Quels sont les principaux reproches formulés au XX<sup>e</sup> congrès ? Quelles sont alors les motivations de Khrouchtchev ?
- La vie politique soviétique a-t-elle définitivement tourné la page du stalinisme à partir de Khrouchtchev ?
- Y a-t-il une déstalinisation économique, administrative ?
- La déstalinisation a-t-elle une part dans la chute de Khrouchtchev en 1964 ?

##### 3. Choisir le plan le plus adapté

- Un plan chronologique ? thématique ?
- Un plan qui combine les deux ?
- Un plan inductif, etc. ?

##### 4. Organiser ses connaissances

- Un grand thème pour structurer chaque partie.
- Une idée principale par paragraphe.
- Un exemple pour illustrer.

Rédiger une courte introduction et une rapide conclusion

#### PISTES POUR TRAITER LE SUJET

##### **Il faut reprendre l'intitulé du sujet, repérer les principaux éléments qui le constituent et les définir.**

- ▶ « déstalinisation » : pas de problème sur ce mot qui figure dans l'intitulé même du programme ; il s'agit de la remise en cause des crimes et des méthodes de gouvernement de Staline.
- ▶ « limites » : ce mot suggère que la déstalinisation est incomplète, qu'elle a pu être combattue, et même par la suite remise en cause. Il pose bien sûr la question de la toute-puissance du parti communiste, que la déstalinisation n'affecte pas.
- ▶ « 1953-1964 » : sous Khrouchtchev, l'initiateur et le principal artisan de la déstalinisation.

**Conseil :** Le sujet invite donc à expliquer la rupture qu'opère Khrouchtchev avec Staline, mais aussi à établir ce qui subsiste du stalinisme dans la politique et la société soviétiques : la déstalinisation marque-t-elle la fin du totalitarisme en URSS ?

##### **Plusieurs grandes idées sont attendues.**

- ▶ Un assouplissement immédiatement perceptible, avant même la prise en main du pouvoir par Khrouchtchev.
- ▶ Le rapport secret au XX<sup>e</sup> congrès : une dénonciation des pratiques criminelles de Staline, qui ne remet pas en cause le rôle directeur du PCUS.
- ▶ Le retour à la « légalité socialiste » ne signifie pas l'adhésion aux valeurs démocratiques, mais constitue une avancée qui ne sera pas remise en cause.
- ▶ La persistance des grands projets mobilisateurs de la société soviétique (ex. des « terres vierges »), la place de la propagande, placent l'URSS des années 1950-1960 dans la continuité de l'époque stalinienne.
- ▶ Les tentatives de réforme économique et administrative de Khrouchtchev constituent une véritable rupture, mais leur échec entraîne sa chute, assurant par comparaison une réhabilitation de Staline dans la mémoire collective.

##### **Un plan thématique semble préférable pour un sujet portant sur une durée assez courte.**

##### **On pourrait organiser le plan en trois parties.**

###### I. La sortie d'un régime de terreur

- Un abandon, dès la mort de Staline, des pratiques violentes.
- Une rupture énoncée : le rapport secret du XX<sup>e</sup> congrès.
- Les non-dits du rapport secret : Staline bouc-émissaire du parti communiste ?

###### II. La déstalinisation n'est pas renonciation à la dictature

- En matière culturelle, un « dégel » tout à fait relatif.
- La répression de tout mouvement de révolte (Novotcherkassk).
- Mobilisation des masses (« terres vierges ») et persistance de la propagande (promesse du communisme) : la persistance de traits totalitaires.

###### III. La déstalinisation en échec : le réformisme avorté de Khrouchtchev

- Agriculture, logements et biens de consommation : l'inversion des priorités en matière économique.
- L'impossible recherche de l'efficacité économique.
- La tentative de décentralisation du parti condamne Khrouchtchev.

#### **AUTRES SUJETS POSSIBLES**

- Quels facteurs internes expliquent-ils l'effondrement de l'URSS ?
- Pouvoir politique et opposition en URSS de Khrouchtchev à Gorbatchev (1953-1991)

## Explication de deux documents d'histoire

### Un texte et un dessin de presse sur l'agriculture soviétique

#### CONSIGNE

Identifiez précisément les documents et montrez ce qu'ils nous apprennent sur le bilan de l'agriculture soviétique depuis les années 1960.



#### CONSEIL

Prenez le temps de bien comprendre le texte, d'observer attentivement la caricature, et de réfléchir à la consigne avant d'y répondre.

#### 1. Une plaisanterie politique soviétique (années 1960 ou 1970)

Le président d'un kolkhoze est informé que son unité va recevoir une subvention du ministère de l'Agriculture. Il réunit son monde et demande l'avis des uns et des autres sur l'emploi de cet argent inattendu. L'un des paysans veut construire un silo à blé, mais les autres lui font remarquer que cela ne servira à rien, le kolkhoze n'ayant pas de moissonneuse. Qu'à cela ne tienne, achetons une moissonneuse. Pour quoi faire, disent les autres, puisque nous n'avons même pas de quoi ensemer nos terres ? Alors, dit un petit vieillard, achetons un avion.

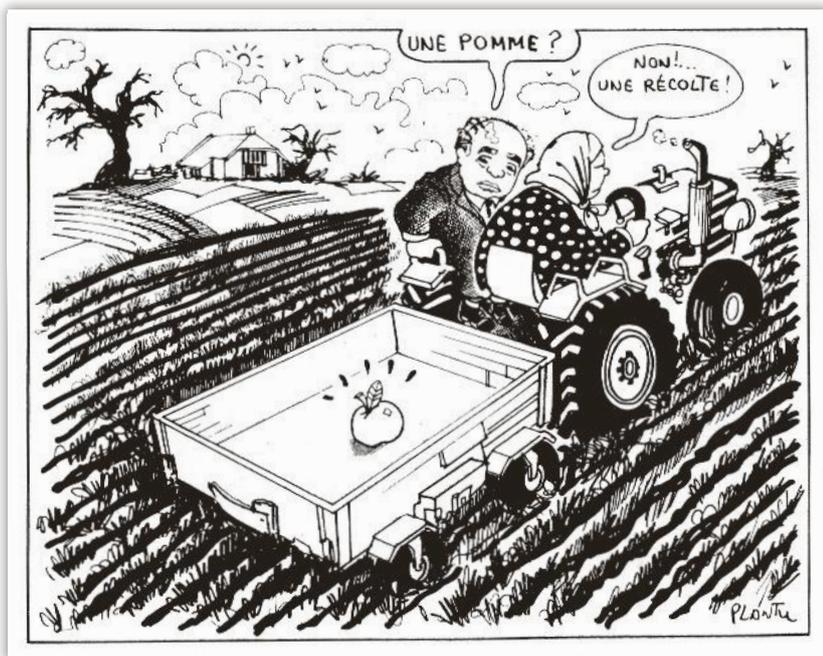
Les autres le regardent avec pitié, en se frappant la tempe de l'index, mais le petit vieillard poursuit son idée : « ... un avion, où nous tiendrions tous, et qui pourrait voler longtemps vers l'Ouest... »

Tiré de Antoine et Philippe Meyer, *Le communisme est-il soluble dans l'alcool ?*, Le Seuil, 1978.

#### LA NATURE DES DOCUMENTS

doc. 1 : une plaisanterie difficile à dater que les Soviétiques se transmettaient loin des oreilles du pouvoir pour s'en moquer.

doc. 2 : une caricature du dessinateur français Plantu, parue dans le journal *Le Monde* en 1989, pour illustrer un article sur l'URSS.



#### 2. Une caricature de Plantu

*Le Monde*, 18 mars 1989.

#### LES DESTINATAIRES DES DOCUMENTS

doc. 1 : en l'absence de presse libre, la plaisanterie est l'un des rares moyens dont dispose la population soviétique pour se moquer du pouvoir et de son incapacité à faire fonctionner l'économie.

doc. 2 : la caricature de Plantu paraît dans un pays qui admire Gorbatchev et espère son succès... sans trop y croire. L'intention est différente.

#### LE SENS GÉNÉRAL DES DOCUMENTS

Si le constat est le même (l'échec absolu de l'agriculture et, au-delà, de l'économie soviétiques), l'histoire drôle est cruelle pour le pouvoir, oppressif et incapable, tandis que la caricature présente un Gorbatchev impuissant mais sympathique, monté sur le tracteur comme un citoyen qui découvre les réalités de la campagne.

**1. Lire et comprendre la consigne**

- Repérez les mots clés.
- Identifiez bien la nature de la consigne.
- Repérez la manière dont elle amène à questionner les documents.

**2. Identifier les documents, en insistant sur les éléments importants en fonction du sujet**

- Allez au-delà des constats et ne vous contentez pas de recopier les indications du sujet.
- Repérez tous les éléments qui permettent de répondre à des interrogations simples (qui ? quoi ? pourquoi ? quand ? comment ? sens général ?).

**3. Analyser le document en fonction de la problématique du sujet**

- Montrez que, de la période de Brejnev à celle de Gorbatchev, l'agriculture soviétique n'a connu aucune amélioration, au contraire.
- Distinguez le point de vue adopté par chaque document sur le pouvoir soviétique.

**Identifier précisément les documents**

- ▶ Une demande qui implique de s'interroger sur les dates des documents, leurs destinataires et l'image qu'ils donnent du système soviétique.

**Montrer ce qu'ils apprennent sur le bilan de l'agriculture soviétique depuis 1960**

Il s'agit de bien mettre en évidence l'échec chronique de l'agriculture, qui s'inscrit dans l'absence de ce dont elle a besoin pour fonctionner (moissonneuses, semences), dans la plaisanterie, ou de ce qu'elle devrait produire (récoltes) dans la caricature.

- ▶ **doc. 1 : une histoire drôle**, forcément anonyme, et qui se colportait entre amis ; elle date des années 1960 ou 1970 (c'est-à-dire d'une époque où les transports aériens étaient devenus relativement courants, au moins en Occident !). Avec des dizaines d'autres, elle a été collectée en 1978 par les Français A. et Ph. Meyer pour les éditions du Seuil.

- ▶ **doc. 2 : une caricature** du dessinateur de presse Plantu, parue dans le quotidien français *Le Monde* en 1989, au moment où apparaissent vraiment les limites de la politique de réforme menée depuis quatre ans par Gorbatchev.

**Que nous apprennent ces documents sur l'agriculture soviétique ?**

- ▶ Vingt à trente ans séparent ces deux documents, mais le bilan est toujours aussi négatif. Quels que soient l'époque considérée et le type de pouvoir exercé (autoritaire sous Brejnev, plus démocratique sous Gorbatchev), le plus grand pays du monde reste incapable de nourrir sa population malgré ses riches terres agricoles.

- ▶ Le **doc. 1** est très subversif car il émane de la population soviétique elle-même, et dit sa lucidité sur l'état du pays. La chute montre que le peuple ne méconnaît pas les succès de l'Occident et aspire à quitter un pays où rien ne fonctionne, pour aller vivre dans le camp adverse.

- ▶ Le **doc. 2** illustre pour un public français un article sur l'URSS. La caricature n'est pas une attaque contre Gorbatchev, qui paraît au côté de la paysanne, mais un constat désolé de son impossibilité à améliorer la situation économique de son pays. Il semble découvrir l'ampleur d'un désastre qu'aucune politique ne pourra plus désormais atténuer.

## VERS LA TERMINALE

### Une question en débat

#### Le régime dont hérite Gorbatchev en 1985 est-il encore totalitaire ?

**Krzysztof Pomian** – Je pense que le régime soviétique [après Staline] s'est lentement et profondément modifié, que de totalitaire il était devenu autoritaire sans que ses dirigeants s'en rendissent compte, sans qu'en fussent conscients les dissidents qui étaient toujours persécutés – un régime autoritaire peut être oppressif et sanguinaire – et sans que cela ait été perçu de l'extérieur.

**Stéphane Courtois** – Sur ce point, nous sommes en désaccord depuis longtemps. Personnellement, je persiste à penser qu'il s'est toujours agi d'un régime totalitaire, même s'il était ce que j'appelle « de basse intensité », certains de ses éléments constitutifs étant affaiblis. Il est vrai que la terreur de masse et l'idolâtrie du chef n'étaient plus pratiquées depuis la mort de Staline, mais [...] la peur, provoquée par la terreur stalinienne, était intériorisée par la grande masse des Soviétiques et elle était toujours là dans les années 1980.

**Krzysztof Pomian** – Dans un pays tel que l'Union soviétique, le seul fait qu'à partir de 1953, [...] on n'est plus menacé chaque matin d'une visite qui peut se terminer par un voyage au Magadan ou à la Kolyma change profondément les mentalités. Entre 1953 et 1989, toute une génération a grandi dans un climat différent des années stalinienne. [...] C'est au cours de cette période que la peur s'atténue, faiblit, change de nature. *Grosso modo*, les gens ont commencé à prendre conscience que s'ils ne faisaient pas de choses condamnables, ils ne risquaient rien.

*Le Débat*, n° 157, novembre-décembre 2009.

#### pour ALLER plus LOIN

■ **Films** : *La Prime*, Serguei Mikaelian (1974) ; *Taxi Blues*, Pavel Lounguine (1990).

■ **Livres** : Alexandre Soljenitsyne, *Une journée d'Ivan Denissovitch*, (régulièrement réédité en format de poche) ; Nina et Jean Kehayan, *Rue du prolétaire rouge*, Le Seuil, 1978.